

filles. 14 instituteurs exercent dans la commune. On prépare le certificat d'études, mais il n'y a pas de "primaire supérieur" ni de lycée : pour cela, il faut aller à Montmorency, à Sarcelles ou à Paris.

Une petite école religieuse de filles fonctionne place de l'Eglise, dans des locaux privés (aujourd'hui occupés par la paroisse). Des soeurs éduquent là quelques dizaines de petites filles pour le primaire puis donnent des cours de dactylo : c'est l'école Sainte Madeleine. En mars 1939, la municipalité réalise enfin une vieille revendication : la visite médicale dans les écoles. Il n'y a pas de bibliothèque, mais, à l'école du Nouveau Domont, le directeur, Monsieur Le Pottier, est féru de cinéma et passe des films avec le "Pathé-Baby" qu'il a fait acheter par la commune.

Les distractions

On travaille le samedi et les deux semaines de congé payé annuel sont toutes récentes : le Front Populaire les a instituées pour l'été 36, mais les cultivateurs, les saisonniers, les travailleurs à la tâche à domicile, les commerçants n'en profitent pas. Les dimanches en famille, dans les jardins des uns et des autres, sont bien la première distraction. Le Nouveau Domont a d'ailleurs commencé comme cela : des familles étroitement logées dans Paris ou la proche banlieue, ont acquis ou loué un terrain pour venir au bon air le dimanche, pour cultiver quelques légumes, bien avant de pouvoir songer à y construire. Dans les familles plus aisées, la maison de campagne à Domont est devenue résidence principale à la faveur d'un changement de génération ou de situation. *La Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de France* a de nombreux adhérents ; le jardinage est un loisir et une nécessité économique : les difficultés de ravitaillement de la guerre vont hélas bientôt le rappeler.

Quelques enfants vont au patronage catholique, mais la plupart s'amuse dans les rues, dans les vergers, dans la forêt. Les enfants travaillent beaucoup : au jardin et aux champs, à la briqueterie avec le père, au magasin ou à la couture avec

la mère. Des séances de cinéma ont lieu rue de la République (une pizzeria aujourd'hui) ou chez Micoud, dans le lotissement. Le bal est la grande affaire du samedi soir et du dimanche après-midi : on danse chez Figeac, à la Croix-Blanche....On va aux fêtes votives des villages environnants ou au bal de la butte Pinson à Montmagny. Le théâtre paroissial, allée Sainte-Thérèse, accueille des activités culturelles et artistiques : il manque encore une salle municipale.

Théâtre et musique

Les "matinées récréatives" sont fort attendues. Beaucoup de simples habitants jouent la comédie, chantent, font de la musique et montent des petites représentations en toutes occasions. Des artistes, comédiens ou chanteurs professionnels, viennent en tournée. Pour le seul mois de mars 1939, la presse se fait l'écho de la représentation de l'opérette *Pomme d'Api* de Halévy et Offenbach, à la salle paroissiale au profit des Anciens Combattants, de la Fête de l'Amicale des Parents d'Elèves et Anciens Elèves des écoles de Domont, salle Figeac, de la tombola des *Bleuets* de Domont et du banquet annuel des sapeurs-pompiers en présence du sous-préfet Hilaire... *Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois* viennent avec Monseigneur Maillet, leur fondateur ; M. Goute les accompagne ; les décors sont de la main de M. Héral. Pour l'assemblée générale de la Caisse des Ecoles, suivie d'une soirée artistique, 30 musiciens amateurs jouent

